

Francoise Hardy, Contre-Jour

Le soleil en contre-jour
a et l quelques contours
Quelques ombres floues... noir et or...

L'odeur sucre des glycines
La douceur que l'on devine
Menaante comme l'eau qui dort...

Il lui disait dans un souffle
Qu'il voulait ce qu'elle voulait:
Elle le voulait plus prs d'elle...

Il lui disait dans un souffle
Gentiment, comme regret
Qu'il ne fallait pas qu'elle l'aime...

Un murmure, peine un souffle
Pour teindre le feu qui nat
Ou pour incendier les veines...

Dans la bouche un got de cendre
Combien d'annes attendre
Que les souvenirs s'vaporent...

Combien d'annes de mort lente
Pour qui remonter la pente
Esclave en son me, en son corps?

Il lui disait dans un souffle
De ne pas l'abandonner
De le garder sous son aile...

Elle rpondait dans un souffle
Les toujours et les jamais
De la passion qui dferle...

Quelquefois les hommes qui souffrent
Prfrent les lieux temprs
Les tons gris ou bleu pastel...

Comme ces fleurs bardes d'pines
Sa douceur est assassine
loignez de vous l'eau qui dort...

Quand arrive la fin du jour
Regrette-t-il les amours
Aux couleurs de feu, noir et or?